

École des Beaux-arts de Nantes Saint-Nazaire  
Concours d'entrée 2020  
Épreuve de culture générale

Choisir 1 sujet parmi les 2 sujets suivants :

**Sujet 1 :**

Texte libre sur le tableau de Philip Guston : *A Day's Work* et le commentaire de Philip Roth : "Pour Philip Guston la peinture est un tribunal qui a tous les rôles à la fois : juge, avocat, victime et bourreau".



Philip Guston, *A Day's Work*, 1970, 198 X 279 cm.

**Sujet 2 :**

S'il est difficile, voire impossible de décrire ce qu'est l'art (oublions les dictionnaires ou autres définitions toujours incomplètes), pourriez-vous relater puis analyser une expérience toute personnelle d'une rencontre avec l'art.

Pour ce travail, merci de privilégier une rencontre avec une œuvre d'art contemporain. Ne restez pas dans le général, partez précisément de l'œuvre en question. Et posez-vous la question (à vous en propre, et pas en général) : qu'est-ce que l'art me fait, est-ce de l'ordre du pur plaisir, est-ce qu'il m'enseigne quelque chose, me dit quelque chose ?

**Concours d'entrée 2019**  
**Épreuve de culture générale du jeudi 25 avril 2019**

**Sujet 1 :**



1. David Hammons, *In the Hood*, 1993, capuche de sweatshirt avec cordon.



2. Gustave Courbet, *Le Désespéré* (autoportrait), 1843-1845, huile sur toile, 45 x 54cm.

Vous engagerez une réflexion personnelle et argumentée à partir des deux œuvres proposées. En fonction de votre sensibilité, vous êtes libres de vous appuyer plus particulièrement sur l'une ou l'autre, de les confronter, d'établir des relations possibles, ou encore de développer un motif en extrapolant. La forme du texte est également à votre initiative.

**Sujet 2 :**

Exprimez et développez de manière créative votre point de vue personnel sur un événement : exposition d'art contemporain ou ancien, concert, pièce de théâtre, danse..., visité ou vécu par vous récemment dans des lieux professionnels dévolus à l'art et à la culture, en précisant le titre de l'événement et le lieu où vous l'avez vécu.

# Concours d'entrée 2019

Épreuve écrite culture générale

mercredi 24 avril 2019

## Sujet 1

En vous basant sur les travaux de Christian Marclay et de Bertrand Planes, vous parlerez de l'expérience du temps et de la durée dans l'art.



Propriété de l'artiste

Christian Marclay, *The Clock* (2010). Séquence vidéo en boucle de 24h, consistant en un montage de scènes de films de cinéma et de télévision qui montrent des horloges et des montres. La diffusion du film est synchronisée avec l'heure réelle.



Propriété de l'artiste

Bertrand Planes, *Life Clock #3* (2015). Horloge dont le mécanisme est ralenti 61320 fois afin que l'aiguille des heures effectue un tour de cadran non pas en 12h mais en 84 ans, soit l'espérance de vie à la naissance des femmes nées l'année de la création de l'œuvre. La version 3 de cette pièce à la différence de *Life Clock #2* (2011) est caractérisée par ses subdivisions basées sur notre perception de temps qui semble s'accélérer avec l'âge.

<http://www.bertrandplanes.com/life-clock/>

## Sujet 2

À partir de l'aphorisme d'Alfred Korzybski<sup>1</sup> : « Une carte n'est pas le territoire qu'elle représente », ainsi que des exemples qui vous viennent à l'esprit, vous rédigerez un texte libre.

---

<sup>1</sup> Philosophe et scientifique, fondateur de la sémantique générale (une logique de pensée basée sur les mathématiques et la physique du tournant du XIXe et du XXe siècles).

**Concours d'entrée 2019**  
**Épreuve de culture générale mardi 23 avril 2019**

**Sujet 1**

Vous engagerez une réflexion personnelle et argumentée à partir de l'œuvre proposée. En fonction de votre sensibilité, vous êtes libre de proposer une analyse ou de développer un motif en extrapolant à partir d'une approche personnelle. La forme du texte est également à votre initiative.



Le cercle imaginaire, Mohammed Bourouissa, série Périphérique, 2005-2009.

«Comme je viens d'une cité, dit l'artiste, c'est une manière de penser que je connais, mais mon travail porte davantage sur le pouvoir et les rapports de force. J'essaie de composer des images et de réfléchir à la représentation et aux stéréotypes. (...) Je ne suis pas un militant, ce que je cherche, c'est l'art » (Mohamed Bourouissa cité par Brigitte Ollier, in « Visions périphériques », Libération, 4 nov. 2008).

**Sujet 2**

Développez une approche personnelle d'une exposition qui vous a suffisamment marqué pour que vous soyez ici à postuler en école d'art.

Entre "article de critique d'art" et sensibilité personnelle, n'hésitez-pas à décrire précisément certaines pièces et à les rapprocher de votre connaissance de la scène de l'art contemporain.

## Concours d'entrée 2018 – Mardi 17 avril

### Sujet 1

Vous engagerez une réflexion personnelle et argumentée à partir des deux œuvres proposées. En fonction de votre sensibilité, vous êtes libres de vous appuyer plus particulièrement sur l'une ou l'autre, de les confronter, d'établir des relations possibles, ou encore de développer un motif en extrapolant. La forme du texte est également à votre initiative.



Théodore Géricault (1791-1824), Le Radeau de la Méduse , Salon de 1819. Huile sur toile. H. 491 L. 716 cm.



Arrivée de migrants sur les côtes de l'île de Lesbos, le 16 novembre 2015. Photo : Sergey Ponomarev/The New York Times, Prix Pulitzer 2016 (prix de photojournalisme).

## Sujet 2

" Le beau est fait d'un élément éternel, invariable, dont la quantité est excessivement difficile à déterminer, et d'un élément relatif, circonstanciel, qui sera, si l'on veut, tour à tour ou tout ensemble, l'époque, la mode, la morale, la passion. " Charles Baudelaire

A partir de votre approche personnelle de la création contemporaine, tant dans vos connaissances acquises que dans vos expériences sensibles, vous commenterez cette fameuse citation de Charles Baudelaire, extraite de son ouvrage intitulé *Le peintre de la vie moderne*, 1863.

Soyez clair, concis, précis dans vos idées, et référez votre développement (exemples d'expositions vues, d'oeuvres étudiées, de pensées d'auteurs, etc.)

## Sujet 3

1 page recto/verso maximum

Vous écrirez un texte libre à partir de cette image.



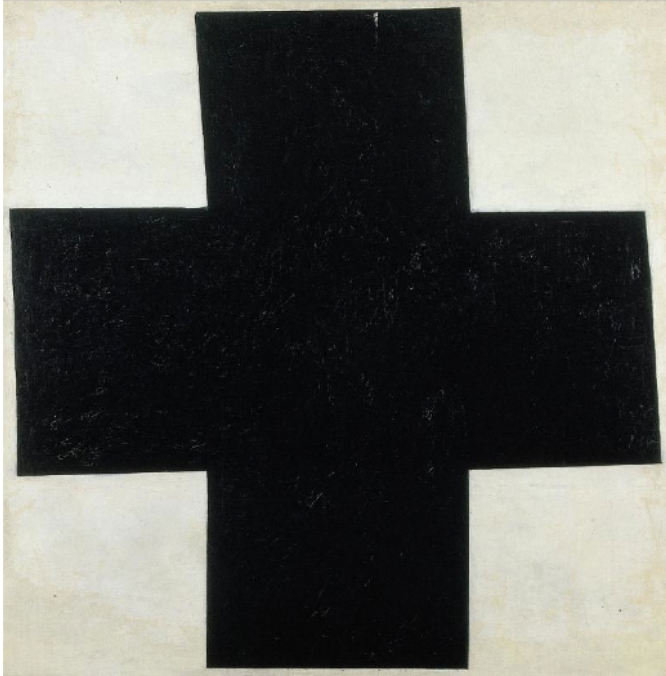
## Concours d'entrée 2018 mercredi 18 avril 2018

### Sujet 1

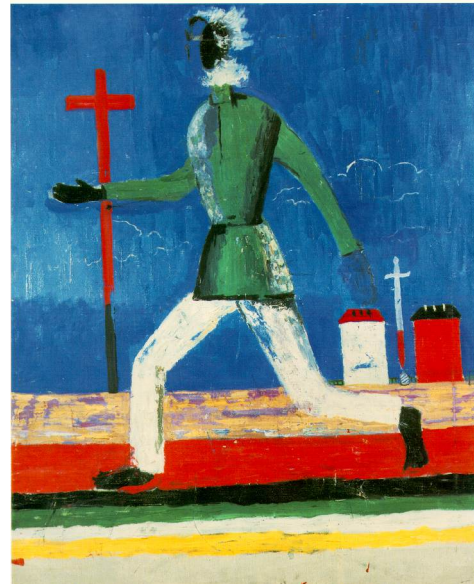
Commentaires de la citation et des deux tableaux de Malévitch :

« Je peux souffrir comme {Giordano} Bruno. Mais mes formes resteront, comme sont restées les preuves de Bruno ». Kasimir Malevitch.

De quoi nous informe ce propos de Malevitch en regard des deux œuvres réalisées en 1915 et 1933-1931 ?



Kasimir Malevitch, *Croix [noire]*, 1915 Huile sur toile 80 x 80 cm



Kasimir Malevitch, *Sensation du danger, (L'homme qui court)*, 1930 - 1931. Huile sur toile. 79 x 65 cm.

### Sujet 2:

Vous engagerez une réflexion personnelle et argumentée à partir des deux œuvres proposées. Vous êtes libres de vous appuyer plus particulièrement sur l'une ou l'autre, de les confronter, d'établir des relations possibles, ou encore de développer un motif en extrapolant. La forme du texte est également à votre initiative.

Gustave Courbet, *La Source du Lison*, 1864. Huile sur toile, 91 x 73 cm. Collection privée.

- John Stezaker, *Mask VII*, 2005, Photographie et collage (carte postale), Collection particulière.





### Sujet 3

Commentaires du tableau de Manet et du poème de Baudelaire :



*La rue Mosnier aux drapeaux* de Édouard Manet, 1878, h/l, 65,5 x 81 cm

*Les sept vieillards* de Charles Baudelaire.

À Victor Hugo.

Fourmillante cité, cité pleine de rêves,  
Où le spectre en plein jour raccroche le passant !  
Les mystères partout coulent comme des sèves  
Dans les canaux étroits du colosse puissant.

Un matin, cependant que dans la triste rue  
Les maisons, dont la brume allongeaient la hauteur,  
Simulaient les deux quais d'une rivière accrue,  
Et que, décor semblable à l'âme de l'acteur,

Un brouillard sale et jaune inondait tout l'espace,  
Je suivais, roidissant mes nerfs comme un héros  
Et discutant avec mon âme déjà lasse,  
Le faubourg secoué par les lourds tombereaux.

Tout à coup, un vieillard dont les guenilles jaunes  
Imitaient la couleur de ce ciel pluvieux,  
Et dont l'aspect aurait fait pleuvoir les aumônes,  
Sans la méchanceté qui luisait dans ses yeux,

M'apparut. On eût dit sa prunelle trempée  
Dans le fiel ; son regard aiguisait les frimas,  
Et sa barbe à longs poils, roide comme une épée  
Se projetait, pareille à celle de Judas.

Il n'était pas voûté, mais cassé, son échine  
Faisant avec sa jambe un parfait angle droit,  
Si bien que son bâton, parachevant sa mine,  
Lui donnait la tournure et le pas maladroit

D'un quadrupède infirme ou d'un Juif à trois pattes.  
Dans la neige et la boue il allait s'empêtrant,  
Comme s'il écrasait des morts sous ses savates,  
Hostile à l'univers plutôt qu'indifférent.

Son pareil le suivait : barbe, œil, dos, bâton, loques,  
Nul trait ne distinguait, du même enfer venu,  
Ce jumeau centenaire, et ces spectres baroques  
Marchaient du même pas vers un but inconnu.

À quel complot infâme étais-je donc en butte,  
Ou quel méchant hasard ainsi m'humiliait ?  
Car je comptai sept fois, de minute en minute,  
Ce sinistre vieillard qui se multipliait !

Que celui-là qui rit de mon inquiétude,  
Et qui n'est pas saisi d'un frisson fraternel,  
Songe bien que malgré tant de décrépitude  
Ces sept monstres hideux avaient l'air éternel !

Aurais-je, sans mourir, contemplé le huitième,  
Sosie inexorable, ironique et fatal,  
Dégoûtant Phénix, fils et père de lui-même ?  
Mais je tournais le dos au cortège infernal.

Exaspéré comme un ivrogne qui voit double,  
Je rentraï, je fermai ma porte, épouvanté,  
Malade et morfondu, l'esprit fiévreux et trouble,  
Blessé par le mystère et par l'absurdité !

Vainement ma raison voulait prendre la barre ;  
La tempête en jouant déroutait ses efforts,  
Et mon âme dansait, dansait, vieille gabarre  
Sans mâts, sur une mer monstrueuse et sans bords !



# Concours d'entrée 2018-2019

## Épreuve écrite Lundi 16 avril 2018

### Sujet 1

En vous servant de ces références et/ou d'autres, dégagez les principales manières de traiter la notion de virtualité dans l'art contemporain.



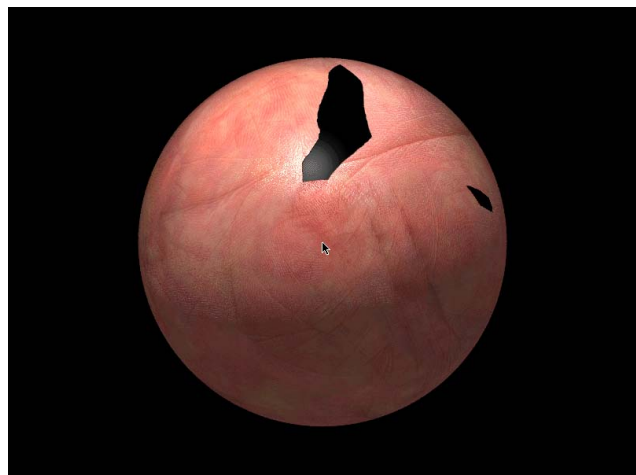
Naum Gabo, Kinetic construction (*Standing Waves*), 1919-1920, tige métallique, boîte en bois, moteur, Tate Modern, Londres.



Lawrence Weiner, *Stones + Stones, 2+2 = 4*, 1987, lettres de dimensions variables, peintes en gris et bleu, MNAM - Centre Georges Pompidou.



František Kupka, *Amorpha, fugue en deux couleurs*, 1912, huile sur toile, 210 x 200 cm, Narodni Galerie, Prague.



Masaki Fujihata, *Impalpability*, 1999. Images de détails de peau humaine formant la surface d'une balle que le spectateur peut faire pivoter à volonté en manipulant la souris. © M. Fujihata.

## Sujet 2

En vous appuyant sur cette citation, et sur les exemples qui vous viennent à l'esprit, vous rédigerez un texte dont la forme sera libre, dans lequel vous mènerez une réflexion sur les industries culturelles.

« S'amuser signifie toujours : ne penser à rien, oublier la souffrance même là où elle est montrée. Il s'agit, au fond, d'une forme d'impuissance. C'est effectivement une fuite mais, pas comme on le prétend, une fuite devant la triste réalité ; c'est au contraire une fuite devant la dernière volonté de résistance que cette réalité peut encore avoir laissé subsister en chacun. La libération promise par l'amusement est la libération du penser en tant que négation. »

Theodor W. Adorno et Max Horkheimer, *Dialektik der Aufklärung (La Dialectique de la Raison)*, 1947.

## Sujet 3

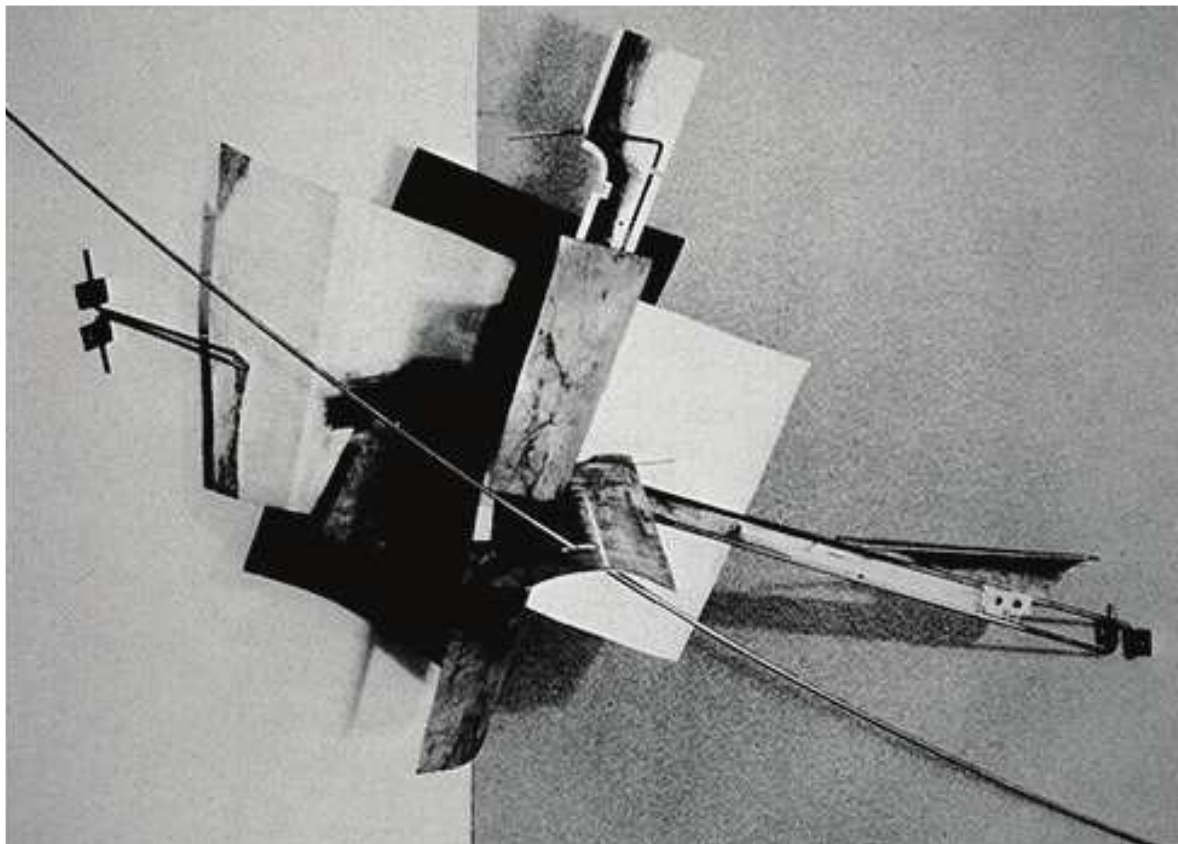
Vous rédigerez un texte libre à partir de ces images de l'installation vidéo *Incoming*, de l'artiste Richard Mosse, présentée dans la Curve Gallery du Barbican Center, à Londres en 2017.



Sujet 1

Vous engagerez une réflexion personnelle et argumentée à partir des deux œuvres proposées.

En fonction de votre sensibilité, vous êtes libres de vous appuyer plus particulièrement sur l'une ou l'autre, de les confronter, d'établir des relations possibles, ou encore de développer un motif en extrapolant. La forme du texte est également à votre initiative.



Vladimir Tatline, *Contre-relief d'angle* 1915, fer, zinc et aluminium, 78 X 152 X 76 cm



Damián Ortega, *Cosmic thing* 2002, coccinelle (modèle de 1983), acier inoxydable, câbles et plexiglas, Dimensions Variables

## Sujet 2

« À quoi ça sert les artistes ? Je reste à peu près convaincu que notre boulot, c'est de produire des figures. Mais qu'est-ce qu'une figure ? C'est tout simplement un fil qui se reboucle. Dans le fond, c'est un territoire, une surface, mais définie par ses bords, qui sont clos, fermés. Ainsi le cercle est la figure. Je ne veux pas faire l'historien, mais il me semble que ce que l'on conserve des différents moments de l'art a justement trait à des figures qui apparaissent, disparaissent. C'est sans doute une pression sociale et politique - voire religieuse - qui a conduit à l'identification, à un moment donné, entre figure et figuration. Évidemment, la figuration, c'est principalement l'homme, alors qu'un pentagramme ou les solides de Platon, ce sont des figures. Je n'emploie pas le terme de figure au sens purement mathématique : les figures, dans le fond, ce sont les bases de notre réflexion. (...) Il y a des figures dans pratiquement tous les domaines de la connaissance, des figures qui travaillent. (...) Si l'on va un peu plus loin dans cette notion de figure, on peut regarder par exemple les inventions du skateboard : ce que font les mêmes, ce sont des figures (heelflip, nose grab, tail grab, darkslide...). (...) la question des figures engage la liberté de penser. C'est de ça dont il s'agit en art, tout simplement. »

Propos de l'artiste et photographe **Jean-Luc Moulène** recueillis par Sophie Duplaix, 2015-2016. Texte reproduit dans le catalogue Jean-Luc Moulène publié par le Centre Pompidou en 2015.

En vous appuyant sur des exemples, tirés du champ de l'art, d'autres domaines et/ou de votre propre pratique, vous proposerez une réflexion libre sur un ou plusieurs aspects engagés par cet extrait de conversation. La forme du texte est libre.

---

sujet 3

Vous engagerez une réflexion personnelle et argumentée à partir des deux œuvres proposées. En fonction de votre sensibilité, vous êtes libres de vous appuyer plus particulièrement sur l'une ou l'autre, de les confronter, d'établir des relations possibles, ou encore de développer un motif en extrapolant. La forme du texte est également à votre initiative.



Michael Druks, *Druklands Physical and Social* 15 January 1974, 11. 30 am.



Marcos Avila Forero, *Cayuco, Sillage Oujda/Melilla*, 2012, Video HD, 60mn.

---

Sujet 2

« Poser la problématique du rayonnement électromagnétique et des différentes formes de rayonnement infra et supra liminal<sup>1</sup> dans l'art, signifie poser la question esthétique - *laisthêtikos* : le sentir, le percevoir - dans toute son ampleur. Cette question du *sensorium* n'est plus pensable aujourd'hui en dehors de celle de la technique. En effet, les modalités de perception, le statut de l'art, celui du *medium* et de l'image, la matérialité de l'œuvre et son «essence», etc., sont toutes des problématiques intimement liées au devenir actuel du phénomène technique. »

**Roberto Barbanti**, « La question de l'ultramedialité », in *3<sup>rd</sup> International Art Meeting*, Katowice 2000.

En vous appuyant sur cette citation, et sur les exemples qui vous viennent à l'esprit, vous rédigerez un texte dont la forme sera libre, dans lequel vous mènerez une réflexion sur les relations entre art, perception et technologies.

---

1 Liminal : qui se trouve au seuil de nos perceptions, de notre entendement (conscience, sensations...)

---



Sujet 3

Art de l'espace, art et espace, espace de l'art :

En vous servant de ces références et/ou d'autres, dégagez les principales manières de traiter la notion d'espace dans l'art contemporain.



Richard Serra, *Tilted arc*, 1981 (démontée en 1989), plaque d'acier Corten de 36,6 mètres de long, Federal Plaza, New York.



Saburo Murakami, *Laceration of paper*, 1955.